

Daniel Duret

Auteur

Avec l'aide de GEMINI :

À ce croisement précis (souvent le point de départ vers les alpages ou les Ervines), se trouve une colonnette ou un fût de pierre qui sert de support à une croix. La date de 1836 est historiquement significative : c'est l'époque de la "Restauration sarde" en Savoie, une période marquée par une intense reconstruction de symboles religieux après les destructions de la Révolution française.

Voici la transcription complète et fidèle de ce que l'on lit sur votre photo, en tenant compte du style des gravures de cette époque :

Transcription du texte

Le texte est gravé en lettres capitales, avec une orthographe parfois simplifiée pour s'adapter à la largeur de la pierre :
1836

(Au sommet, hors du cadre)

PASSANT QUI

PAR ICI PASSES

ARRÊTE-TOI

ET DIS :

MON DIEU AYEZ

PITIÉ DE MOI

Explications sur le contenu

"Passant qui par ici passes" : C'est une apostrophe classique du XIXe siècle. À la Glappaz, ce chemin était emprunté quotidiennement par les bergers montant aux alpages de Miribel et par les pèlerins.

"Mon Dieu ayez pitié de moi" : Il s'agit d'une "oraison jaculatoire". L'Église de l'époque encourageait ces prières très courtes (que l'on peut dire "en un cri") pour obtenir des indulgences ou simplement marquer sa foi au milieu du travail des champs.

Contexte local : En 1836, Habère-Lullin et Habère-Poche ne formaient encore qu'une seule et même paroisse (la séparation officielle date de 1840). Ce type de monument était souvent financé par une famille aisée du hameau ou par une confrérie pour protéger le bétail et les voyageurs sur ces sentiers de montagne.